

lettre privée, reçue par le cardinal Louis d'Este, annonçait la détention du roi de Navarre : ce qui produisit une joie particulière. Des avis, envoyés de Turin par la cour de Savoie, confirmèrent la dépêche de Lyon. Mais, le 4, rien d'officiel n'était encore arrivé de France<sup>1</sup>.

Enfin, dans la nuit du 4 au 5 septembre, entraient à Rome un courrier dépêché de Paris par le nonce Salviati et, deux heures après, M. de Beauville, neveu de l'ambassadeur Ferrals, apportant « la certitude et comment toutes choses estoient passées », avec une lettre du roi. La version que donnèrent ces nouveaux venus contredisait le récit qui s'était répandu d'abord, comme nous le verrons plus loin.

Le 5 au matin, Grégoire XIII, après avoir fait lire en consistoire la lettre de Salviati, prit la parole devant les cardinaux pour célébrer la valeur du roi de France et de ses conseillers. Ensuite, précédé de la croix et suivi du sacré-collège, il descendit à la chapelle du palais de Saint-Marc, vêtu de l'étole; il s'agenouilla devant le Saint-Sacrement, qui avait été exposé, et entonna le *Te Deum laudamus*. Ce même matin, un gentilhomme, dépêché de Paris par les ducs de Guise et d'Aumale, remit « infiniz paquetz » au cardinal de Lorraine, qui s'empressa de les communiquer au pape<sup>2</sup>. Dans l'après-midi, l'ambas-

lectre à ung commandeur de Saint-Anthoine, nommé M. de Jou, il luy manda qu'il allast advertir le pape pour en avoir quelque présent ou bienfait, — de la mort de tous les chefs de ceulx de la religion prétendue refformée et de tous les huguenotz de France et que V. Mté avoit mandé et commandé à tous les gouverneurs de se saisir de tous iceulx huguenotz en leurs gouvernements, ceste nouvelle, sire, apporta si grand contentement à Sa Saincteté que, sans ce que je luy remonstray lors, me treuvant sur le lieu en la présence de M. le cardinal de Lorraine, qu' « elle devoit attendre « ce que V. Mté m'en manderoit et ce que son nonce luy en escriroit », elle en vouloit incontinant faire faire des feuz de joye » (Bibl. nat., ms. fr. 16040, fol. 191; orig.).

1. G. Bertani au duc de Ferrare, 1572, 3 septembre, Rome (Arch. d'État de Modène, Roma; orig.).

2. Diaire de Cornelio Firmano (Bibl. nat., ms. lat. 5172, fol. 184).